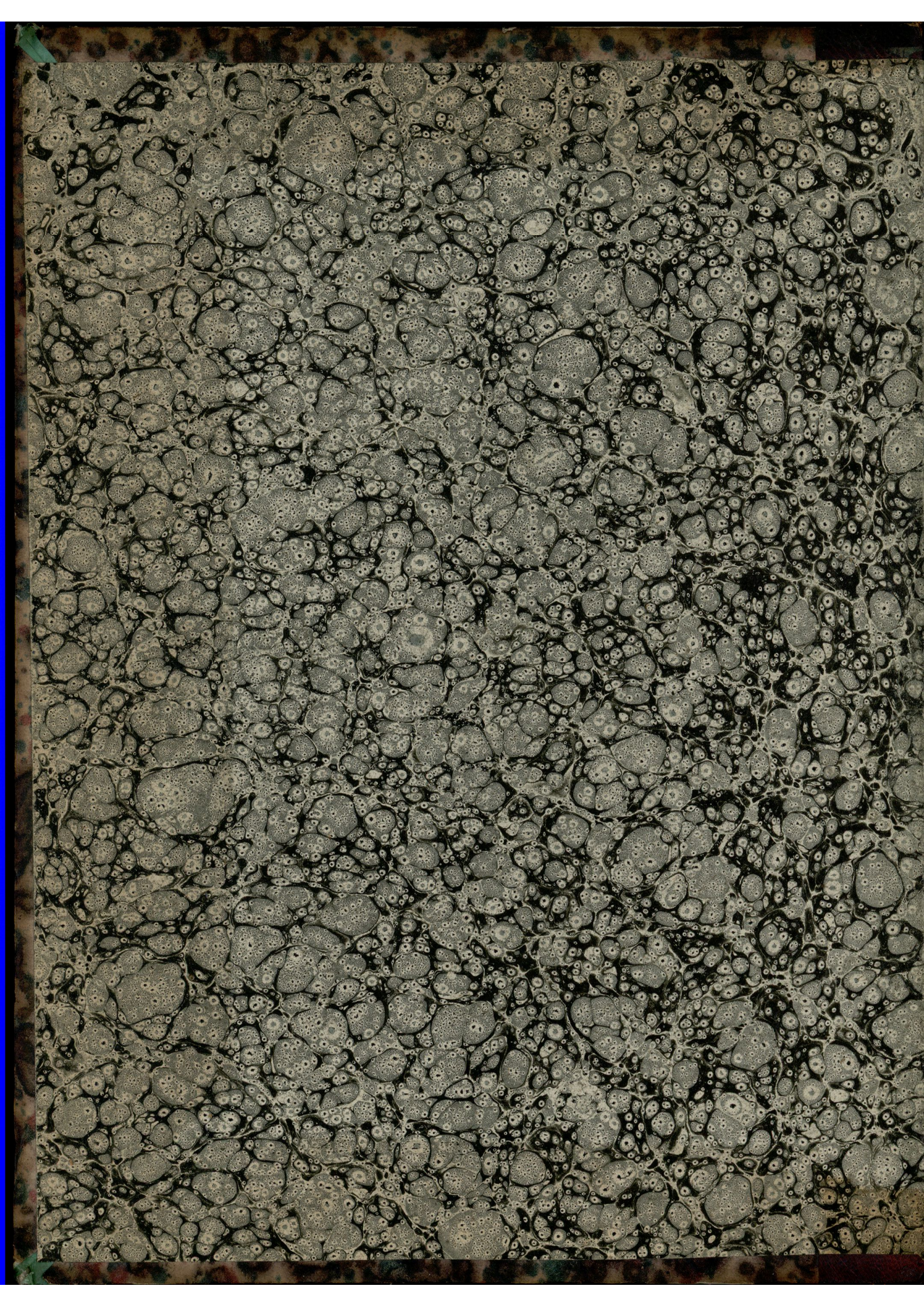




UNIVERSITÉ DE PARIS

DISCOURS ET VERS

BIBLIOTHÈQUE
DE
L'UNIVERSITÉ





UNIVERSITÉS DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE DE LA SORBONNE
13, RUE DE LA SORBONNE - 75257 PARIS CEDEX 05
TEL : 01 40 46 30 27 - FAX : 01 40 46 30 44

Inv.

SIGB

Sib11

SU

Cote

U 59-2 in-4

1153802526



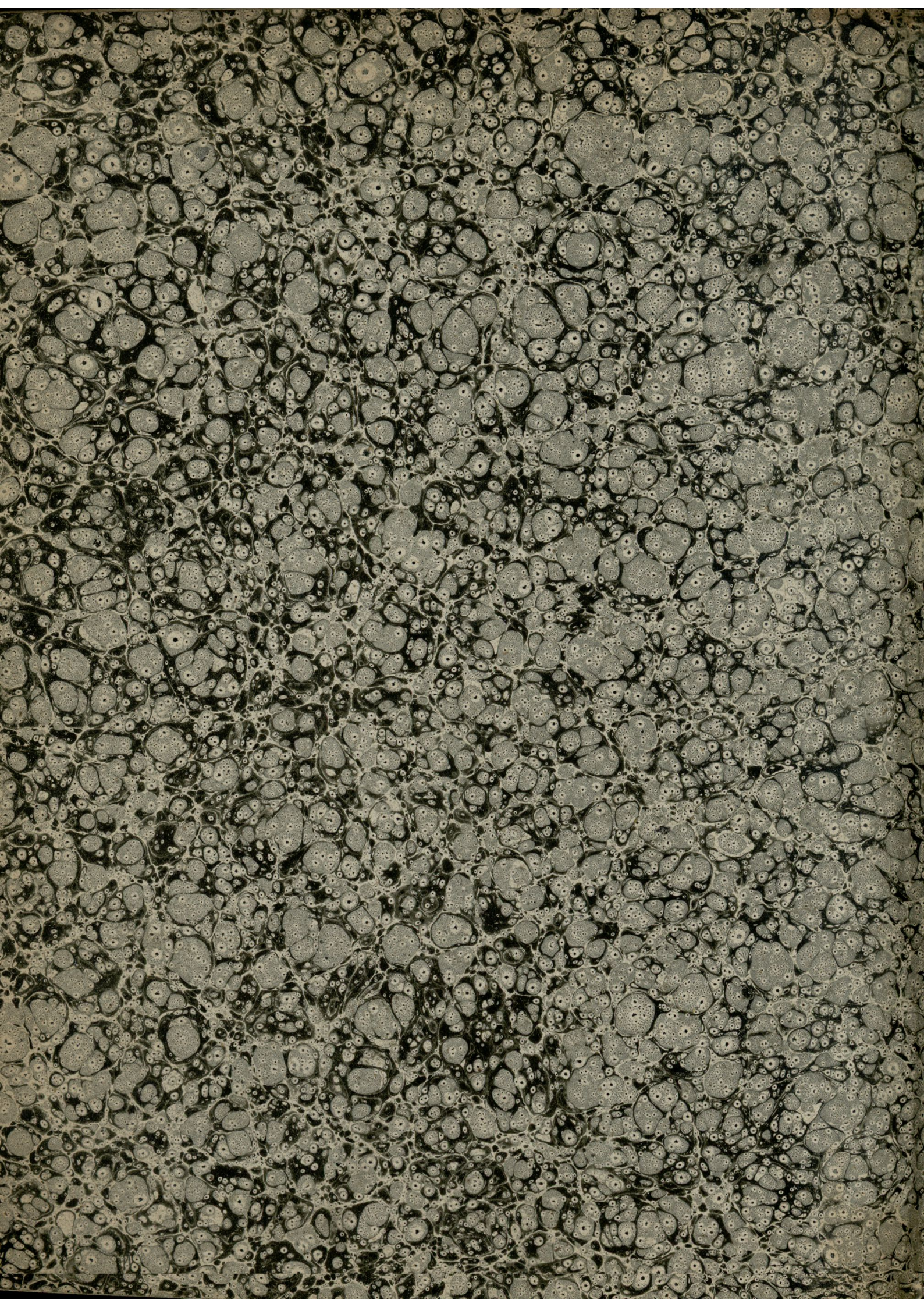
Table

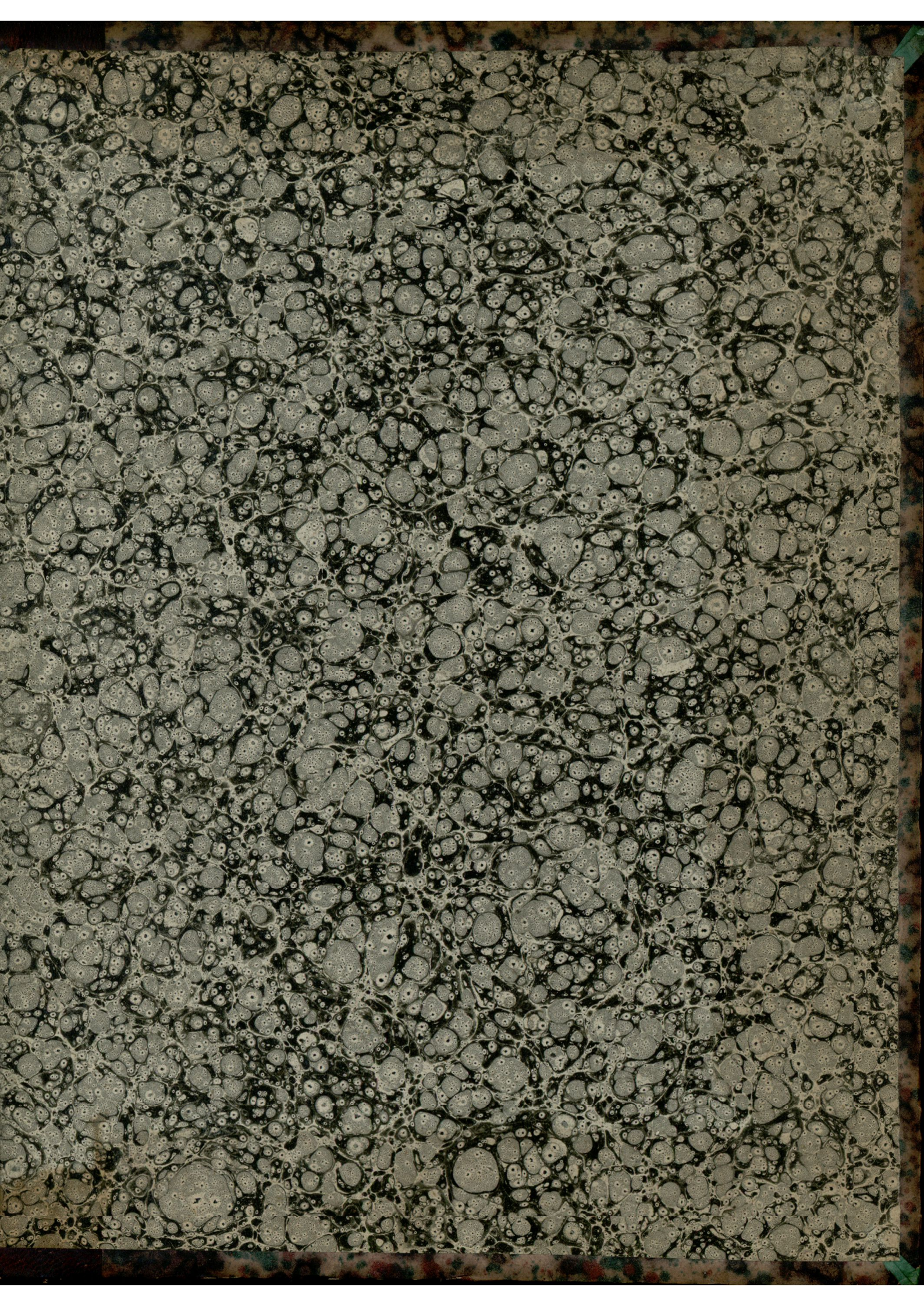
des ouvrages

Contenus dans ce volume.

1° Carvet (Guillelmus)	Sanguineus D. G. de Lamoignon de Imperatoria quidem in principem denatus Galliarum promotione. 11 Jan. 1683.
2° Bersan (M. A.)	Sereniss. principi Eurenno, Epitaphium.
3° Cavernier. (N)	Oratio funebus, habita 13 8 ^e 1683 cum Academ. dar. in aede R. N. Ch. Reginae Mariae Theresiae, austriacae.
4° Fencardent.	Eloge du Roi en vers français 1689.
5° Rollin (Car.)	ad ill. Vir. F. M. Le Cellier, marchio de Louvois, cum ejus filius C. de Louvois, Carmen.
6° Bosquillon.	A. M. le M. de Louvois à l'occasion d'un exercice public fait sur les Idylles de Theocrite par M. l'abbé de Louvois. Imitation du latin de Ch. Rollin.
7° Rollin (Car.)	M. abb. C. Le Cellier de Louvois, cum theses philosoph. in colleg. Nazarii tueretur. an. 1692. 9 Cal. 7bris Carmen.
8° Bosquillon	A. M. l'abbé de Louvois, sur la thèse qu'il dedie au Roi. Imitation des Vers latins de Ch. Rollin.
9° Billel (Petrus)	Sophia ad Artes et artes ad Sophiam. Quum C. L. Colbert de Seignelai theses de universa philosophia tueretur in doct. Senae. Calend. Aug. an. 1705. Ode
10° Guerin (Fr.)	Musam historiae praesidem. cum C. Coffin. L. Ode. 27 8bris 1710.
11°	Joas, tragedia, pour être représentée au collège d'Harcourt. (Imitation d'Alhalie de Racine)
12° Marin (Lud.)	ad Joannem Boerinum. Epistola de Festivo. Carmen.
13° Guerin (Fr.)	Carmen, cum... Ludovico XV gratularetur publica oratione Crevier. (S. B. L.)
14° Doree (Car.)	Theatrum sit ne, vel esse possit schola informandis moribus idonea Oratio, habita die 13 martii 1733 in Reg. L. Magni Coll. S. J.
15° Marin (L.)	Regi ob restitutam Valetudinem Ode
16° Les Beuv (Ch)	In restitutam regi Valetudinem. Oratio gratulatoria habita 3. Xbris 1744.
17° Vanvilliers (J)	Ludovico, victori moderato, Oratio habita 4 nonas Octob. 1745.
18° Le Beau (J. L.)	De pace, oratio gratulatoria. habita die 27 feb. an. 1746.

- 19 Le Beau (Ch) De pace. Oratio gratulatoria habita an. 1763.
- 20 Louvel (Nic) De legum et litterarum conjunctione oratio, habita an. 1763.
- 21 Noël Ode sur la naissance de M^{le} le Dauphin.
- 22 Marin. Gamad. Epître aux français, sur la naissance du Dauphin.
- 23 Fresnois (J.B) In ortum sereniss. Delphini somnium.
- 24 Hanquet In ortum serenissimi Delphini Ode.
- 25 Richard (N.) Vers sur la naissance, de M^{le} le Dauphin adressés à la reine.
- 26 Sélis. Le prince désiré - conte de fées - présenté à la reine à l'occasion de la naissance du Dauphin.
27. Chivod (M.A.F) Oratio in recentem ortum S. D. habita nomine Univers. in exter. Sorbonae Scholis. 7 Januarii 1782.
- 28 Riquier. (J.F.) Ad Reginam infelicissimum S. Delphini ortum. Carmen.
- 29 Ode sur la naissance de M^{re} le Dauphin par un étudiant de 19 ans.
30. In ortum sereniss. Delphini Carmen.
31. Pour la distribution solennelle des prix du collège de Chalons. Exercices franç. pour le 26 Août 1766.
32. Exercice pour la distribution des prix par les écoliers de seconde du collège de Chalons. 24 Août 1768.





A MONSEIGNEUR
LE MARQUIS
DE LOUVOIS,

MINISTRE ET SECRETAIRE D'ESTAT, &c.

A l'occasion d'un Exercice public fait sur les Idylles
de Theocrite

P A R

MONSIEUR L'ABBE' DE LOUVOIS,
Bibliothequaire du Roy, &c.

IMITATION.

(par Desquillon)

TON Fils, dont le bon goust avec l'âge s'augmente,
Ce Fils t'appelle encore à de nouveaux plaisirs;
Il travaille, LOUVOIS, à remplir ton attente,
Et mesme à passer tes desirs.
Sçachant que l'amour de son Pere
Pour luy ne peut estre plus fort,
Il fait de jour en jour quelque nouvel effort,
Afin de mériter une bonté si chere.
Viens donc, viens en ces lieux; à tes soins importans
Dérobe, si tu peux, quelques petits momens;

A

Paris

Chez Gabriel Martin impr.

1689

LOUIS le veut, sans doute, & la France elle-mesme
 Semble t'en imposer la loy :

Parmi tant de travaux dont le poids est extrême,
 Au moins pour respirer, sois un quart d'heure à Toy.

Où la France, bien loin de t'envier l'usage

D'un peu de joye & d'un si court repos,

Croit qu'en te reposant tu la sers davantage,

Puisque ta santé se ménage

Pour ses Peuples & son Heros.

Lorsque la Paix faisoit goûter ses charmes,

CAMILLE racontoit les guerres, les combats ;

Mais aujourd'huy qu'on voit Princes, Peuples, Soldats,

Egalement saisis de la fureur des armes ;

Que l'affreuse Discorde ayant rompu ses fers

Malgré tous les obstacles,

En se joüant, prépare à l'Univers

De grands, de terribles spectacles ;

Et que suivant ses mouvemens pervers

Des Nations injustes, temeraïres,

Au lieu de profiter des bontez salutaires

D'un Roy l'appui des Rois & des sacrez Autels,

Cherchent en l'attaquant des affronts immortels :

CAMILLE utilement s'amuse

A repeter les chans

Gracieux & touchans
Du Poëte de Syracuse.

Il fait voir des Bergers les plaisirs pleins d'attraits,
Leurs tranquilles combats, ouvrages de la Paix :
Icy tout la ressent, icy tout la respire.

C'est par ces objets differens
Que le Fils sçait du Pere, au bien de nostre Empire,
Adoucir les travaux sans cesse renaissans.

C'est ainsi qu'il tempere
Par le plaisant l'austere,
Et change les soins serieux
En d'agréables jeux.

Icy Bellone & Mars n'ont point de sacrifices,
Mais on y sert des Dieux plus doux & plus propices,
Pan l'inventeur des Chalumeaux,
Le Conservateur des Troupeaux,
Les Faunes, les Sylvains, & les Nymphes charmantes
Des bois, des monts, des eaux fideles habitantes.

D'un côté ce Pasteur hardi, présomptueux,
Du chant à son voisin dispute l'avantage :
Par l'espoir du succès librement chacun gage,
Ils choisissent un tiers pour décider, entre eux,
Et risquent un bien sûr pour un honneur douteux.

Sujet des
Idylles de
Theocrite.

Celuy-ci d'autre part dans une forest sombre
 D'un Soleil de midy fuit les rayons brûlans ,
 Tandis qu'assis à l'ombre ,
 L'insensé , dans son cœur entretient par ses chans
 Des feux bien plus à craindre & bien plus violens.

Ce Moissonneur estoit infatigable ,
 Il bravoit les jours les plus chauds ,
 Et rendoit par ses durs travaux
 Sa misere au moins supportable :
 Oubliant son état , son champ & ses moissons ,
 Maintenant le malheureux aime ;
 On a beau l'avertir de rentrer en luy-mesme ;
 Il aime , c'est en vain qu'on luy fait des leçons.

Pour achever des Champs l'agreable peinture
 Semblable en tout à la simple Nature ,
 Là paroist un Pescheur passant ses jours sur l'eau ;
 Il n'a pour maison qu'un bateau ;
 La mer est son seul heritage ;
 Quelques poissons font tous ses revenus ;
 De lignes , de filets un confus assemblage ,
 Des hameçons trompeurs , quelque méchant cordage ,
 Des panniers à demi rompus

⁵
Sont ses richesses misérables :
Pour compagnes inseparables
Il a la pauvreté, la faim ;
Pour luy point de repos, son travail est sans fin ;
A peine le sommeil ferme-t-il sa paupiere ;
Et quand l'Astre du jour déroband sa lumiere
Calme par tout les soins,
Ses soins cruels ne l'agitent pas moins.

Un Cyclope à son tour veut occuper la scene.
On l'entendra vanter son sang,
Ses ridicules biens, sa figure, son chant
Aux oreilles d'une inhumaine.
Ses sauvages douceurs,
Sa colere rustique,
Ses plaintes & ses pleurs
Réjouiront le plus mélancolique.
On trouvera sur tout ses presens merveilleux,
Dignes certes de Polyphême,
Et de Polyphême amoureux,
Le voyant destiner à la Nymphé qu'il aime,
Dont les jeunes dédains causent son tendre ennuy,
De petits ours, velus, beaux comme luy.

*Mais pour ceder la place à Theocrite même,
 LOUVOIS, je laisse encor cent morceaux précieux,
 Des meilleurs Connoisseurs éternelles délices,
 Malgré les aveugles caprices
 D'un petit nombre d'envieux.*

*CAMILLE en exposant ces morceaux à tes yeux,
 Fera voir du faux goust toutes les injustices :*

*CAMILLE des Anciens, des Modernes Sçavans
 Est l'honneur & l'appui des ses plus jeunes ans.
 Dans ce combat d'esprit remportant la victoire,*

*Ce digne Fils, ô Pere trop heureux !
 En se joüant, va se couvrir de gloire ;
 Viens, écoute, applaudi, tu combleras ses vœux.*

BOSQUILLON, de l'Academie
 de Soissons.



A PARIS, De l'Imprimerie de GABRIEL MARTIN,
 M. DC. LXXXIX.
 AVEC PERMISSION.